

**BARBOTIN**  
ET  
**PICQUOISEAU**

**COMÉDIE - VAUDEVILLE**

**EN DEUX ACTES**

PAR

**ANTONY MARS**



**PARIS**

**J. BRICON, SUCCESEUR DE SARLIT**

**19, RUE DE TOURNON, 19**

**1894**



## PERSONNAGES

---

CHAMBLY }  
CABASSOL } Officiers de dragons.

John BURNETT.

Le Commandant BRICARD, chef d'escadron de dragons.

BRIDOIS, son ordonnance.

PATUREAU, cuisinier.

ISIDORE, garçon d'hôtel.

Un brigadier.

Deux dragons.

---

*La scène se passe à Vendôme.*

# BARBOTIN & PICQUOISEAU

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN DEUX ACTES

---

## ACTE I.

*Le salon commun de l'hôtel. Au fond, porte d'entrée  
— A droite, porte donnant dans la salle à manger.  
— A gauche, porte conduisant à l'étage supérieur.  
— Tableaux de service aux murs. Tableau à clés portant le numéro des chambres. — Affiches colorées d'excursions. — Affiche horaire du chemin de fer. — Une table à droite. Sur la table, un registre avec encrier, porte-plume, etc.*

### SCÈNE I

**ISIDORE, seul.**

*Au lever du rideau, Isidore, en tenue de garçon d'hôtel est assis à droite. Il lit le journal. Un panier contenant de la volaille est auprès de lui.*

**ISIDORE, lisant.**

« Depuis un mois, notre jolie petite ville de Vendôme est sous le coup d'une vive émotion : Deux har-

dis malfaiteurs, dont l'audace ne connaît pas de bornes, terrorisent notre cité, naguère si paisible. D'après des renseignements puisés à bonne source, ces audacieux voleurs ne seraient autres que les nommés Barbotin et Picquoiseau, récidivistes dangereux, échappés depuis peu de la maison centrale de Clermont... (*S'interrompant.*) Faut-y être bête pour laisser échapper des gens comme ça... (*Reprenant.*)... «... Malheureusement, malgré tous les efforts de la police, il a été impossible de s'emparer de ce Barbotin et de son complice Picquoiseau, habiles à se déguiser et ne reculant devant rien pour se soustraire au châtiment qui les attend. Mais on est sur leurs traces et nous espérons qu'ils ne tarderont pas à tomber entre les mains de la justice!... » (*Part.*) Eh! bien... ça ne sera pas trop tôt... en voilà deux que je ne voudrais pas voir en face, moi!.. Ça n'est pas que je soye poltron! Mais quand on n'a pas l'habitude de fréquenter des voleurs et des assassins... ça vous fait toujours quelque chose!... Non... c'est vrai!... Et la preuve... c'est que vous voyez très peu d'honnêtes gens inviter des filous à diner!... (*Voyant entrer Patureau.*) Oh! le chef!

## SCÈNE II.

ISIDORE, PATUREAU.

PATUREAU, *en costume de cuisinier, une broche à la main, paraît à gauche.*

Eh! bien... qu'est-ce que c'est?... qu'est-ce qu'il y a?... Tu lis le journal au lieu de plumer?...

ISIDORE

Mais je plume... chef... je plume!

PATUREAU

Joliment .. Je suis pressé... il est onze heures... et la table d'hôte est à midi !... Le premier devoir d'un cuisinier, c'est l'exactitude... mais pour être exact... il faut arriver à l'heure... N'oublie pas que le sage a dit :

Les jours passent lentement  
Et les ans rapidement!

ISIDORE, *étonné.*

Des vers?... Qui est-ce qui a fait ces vers-là ?...

PATUREAU

C'est moi !...

ISIDORE

Vous êtes poète ?...

PATUREAU

Quand on a été bachelier... et qu'on l'est encore !...

ISIDORE

Vous... un cuisinier ?

PATUREAU

Oh ! je n'étais pas né pour cette profession... nour-rissante. J'ai été élevé à Paris... et j'ai fait toutes mes études à Charlemagne !...

ISIDORE

Bah !

PATUREAU

Oui... mais des revers de fortune vinrent un jour

entraver ma carrière de poète... Alors, le désir de manger me fit entrer... avec mes diplômes... comme marmiton à la Maison-d'Or... *Aurea domus*... et voilà comment je suis devenu chef de cuisine!... Où sont mes pigeons?...

ISIDORE, *montrant son panier.*

Les voici, chef.

PATUREAU

Merci!... Que lisais-tu donc de si intéressant dans le journal?

ISIDORE

L'affaire de Barbotin et de son complice Picquoiseau...

PATUREAU

Ils sont pincés?...

ISIDORE

Pas encore... on est sur leurs traces.

PATUREAU

On les pincera :

La justice va lentement  
Mais elle arrive sûrement!

Le train de Paris est-il arrivé?..

ISIDORE

Pas encore, Monsieur Patureau... mais il ne tardera pas.

PATUREAU

Il n'y aura probablement personne pour nous! ..  
Qu'est-ce que je vais faire de mes six pigeons?...

ISIDORE

Vous les servirez au commandant Bricard, qui loge au n° 12... et à son brosseur.

PATUREAU

Six pigeons pour deux... c'est beaucoup !... Et ce n'est pas tout... mon office déborde de victuailles !...

ISIDORE

Heureusement que le patron... Monsieur Bouligrin... est à Paris... et qu'il ne pourra pas savoir.

PATUREAU

Est-ce ma faute ?... Le patron en partant m'a investi de sa confiance... Il y a huit jours, nous apprenons que les grandes manœuvres auront lieu aux environs de Vendôme... Je prends mes précautions .. j'achète des lapins, des poulets, des pigeons... du bœuf... du mouton .. etc... et crac... défense aux militaires de quitter leurs cantonnements pour venir en ville !...

ISIDORE

Ah ! oui... nous aurions eu joliment du monde sans cette défense !...

PATUREAU

Hélas !... nous mangerons nos provisions quand elles commenceront à se gâter !...

ISIDORE

C'est égal... c'est ennuyeux tout de même !... Tous ces officiers de cavalerie auraient donné un peu de mouvement à la ville... sans compter les pourboires...

PATUREAU

Tu es vénal, Isidore... Tu as tort... N'oublie pas

que le sage a dit... : (*Voyant paraître Bricard.*) Voici le commandant Bricard ! (*Bricard entre de gauche. Il est en petite tenue de chef d'escadron de dragons, une cravache à la main. Bridois, en simple dragon, le suit.*)

### SCÈNE III

LES MÊMES, BRICARD, BRIDOIS.

BRICARD, *furieux, à Bridois.*

Assez, je te dis... assez!

BRIDOIS

Oui, mon commandant!

BRICARD

Tu es un imbécile!

BRIDOIS

Oui, mon commandant!

BRICARD

Un crétin!

BRIDOIS

Oui, mon commandant!

BRICARD

Un idiot!

BRIDOIS

Oui, mon commandant!

BRICARD

Une buse!



BRIDOIS

Oui, mon commandant !

BRICARD

Assez. . tu m'agaces, tu m'horripiles !...

BRIDOIS

Oui, mon commandant !

PATUREAU, *s'avançant.*

Pardon... mon commandant... je...

BRICARD

Ah ! c'est vous... gargotier ?...

PATUREAU, *à part.*

Gargotier ?... (*Haut.*) Oui, mon commandant... l'heure du déjeuner approche et...

BRICARD

Oui... c'est vrai !... Et qu'est-ce qu'il y a pour déjeuner ?...

PATUREAU, *timidement.*

Du pigeon... des petits pigeonneaux...

BRICARD

Bon ! Très bien ! Parfait !... Pigeonneaux... Pigeons voyageurs... les adore !...

PATUREAU, *enchanté.*

Oh ! alors... nous avons d'abord un salmis de pigeons...

BRICARD

Ça va... Après ?

PATUREAU

Pigeon aux petits pois...

BRICARD

Bravo !... Ensuite ?...

PATUREAU, *après une hésitation.*

Pigeon... rôti !...

BRICARD

Pigeon rôti !... Admirable... Suis fier du pigeon rôti !...

PATUREAU, *joyeux.*

Alors... je vais vous faire servir à l'instant, mon commandant !...

BRICARD

Eh ! non... ce n'est pas la peine... je ne déjeune pas !...

PATUREAU ET ISIDORE, *surpris.*

Hein !...

BRICARD, *montrant Bridois.*

A cause de cet animal-là !... L'ai envoyé ce matin... au camp... faire renouveler permission... par colonel... revient les mains vides... suis obligé aller moi-même... discipline... à cheval sur discipline... me flanquerais moi-même aux arrêts si manquais... déjeunera à mon retour... ce soir... c'est dégoûtant !...

BRIDOIS

Mais... mon commandant...

BRICARD

Tu es un crétin !

BRIDOIS

Oui, mon commandant !

BRICARD

Un idiot !

BRIDOIS

Oui, mon commandant !

BRICARD

Une buse !

BRIDOIS

Oui, mon commandant !

BRICARD

Assez !... Te flanque au clou !... Suis furieux !... Pigeon salmis... Pigeon petits pois... Pigeon rôti... adore tout ça... impossible... discipline... à cheval... déjeunerai ce soir... au revoir, Patureau !...

PATUREAU

Commandant... croyez-bien que je suis désolé...

BRICARD

Vous, ça m'est égal... m'en moque comme de mon premier képi !... (*A Bridois.*) Allons, suis-moi... toi .. et plus vite que ça !...

BRIDOIS

Voilà, mon commandant !... (*Ils sortent.*)

#### SCÈNE IV

ISIDORE, PATUREAU, PUIS JOHN BURNETT.

ISIDORE

Pristi ! il n'est pas commode, le commandant !...

PATUREAU

Non!... Et mes pigeons qui me restent pour compte...

ISIDORE

Ce n'est pas de chance !

PATUREAU

Et dire que j'étais justement tombé sur un colom-  
bophile !...

ISIDORE

Un colombo... quoi ?...

PATUREAU

...phile !...

ISIDORE

Très bien !... (*Il remonte.*)

PATUREAU

Où vas-tu ?...

ISIDORE

Je m'en vais... vous me dites : file !... alors...

PATUREAU

Mais non... es-tu bête !...

ISIDORE

Bête ?...

PATUREAU

Chut !... Voici quelqu'un !...

ISIDORE

Un voyageur !... (*John Burnett paraît au fond. Tenue d'Anglais en voyage. Grand mac-farlanc tombant jusqu'aux pieds. Casquette de drap. Lorgnette en bandoulière. Guide à la main.*)

BURNETT

Pârdon... if you please !...

PATUREAU

C'est un Anglais !... Milord' désire ?...

BURNETT

Je vôlais un chambre... bien confortable... pour moa !...

PATUREAU

A vos ordres... Milord' !...

BURNETT

Un bon chambre... au midi... tranquille... et bien chaud !...

PATUREAU

Bon !... Isidore !...

ISIDORE

Voilà !... Voilà !... (*Il s'avance.*)

BURNETT

C'était le boy... le garçonne de l'hôtel ?... Ça ?...

ISIDORE

Oui... Milord... je suis... en effet....

BURNETT

Aho !... il avait une figuioure qui déplaisait... fortement à moa.

ISIDORE

Hein !

BURNETT, à Patureau.

Vô n'en avez pas un autre..? je suis riche... je ne re-

gardais pas au prix... pour remplacer une figuioure... désagréable...

ISIDORE, *à part.*

Qu'est-ce qu'il dit?...

PATUREAU

Non... Milord... nous n'en avons pas d'autre pour le moment... Isidore est seul...

BURNETT

Tant pis... Allez, Isidore... allez préparer mon chambre...

PATUREAU

Le 16... c'est la plus belle!...

BURNETT

Very well... je paierai... plus cher!...

ISIDORE

Je vais la préparer... (*A part.*) En voilà, un être mal élevé... on t'en donnera des figures comme celles d'Isidore, à toi!... (*Il sort.*)

## SCÈNE V

PATUREAU, BURNETT.

PATUREAU

Milord restera longtemps ici?...

BURNETT

Je ne savais pas... je m'ennuyais toujours où je suis... et je voulais toujours aller ailleurs!...

PATUREAU

Alors, Milord voyage pour son plaisir?...

BURNETT

Nô!...

PATUREAU

Pour affaires?

BURNETT

Nô!...

PATUREAU

Pour sa santé?

BURNETT

Nô!... pour rien... je voyageais pour rien!... Est-ce que vous avez des curiosités remarquables... et curieuses ici... à Vendôme?

PATUREAU

Oh! Sans doute... nous avons l'hôtel-de-ville... l'hôpital et la prison!...

BURNETT

Ah!... very well...

PATUREAU

Il y a aussi la colonne.

BURNETT

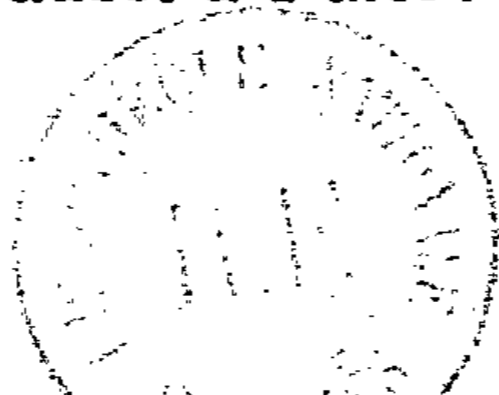
La colonne?...

PATUREAU

La colonne de Vendôme... vous savez bien?

BURNETT

Yes!... Elle était aussi à Paris?...



PATUREAU

Ce n'est pas la même!... Vous devriez aller faire un tour... jusque là... en attendant le déjeuner...

BURNETT

Nô... la colonne me dégoûte!...

PATUREAU

Ah! tiens?...

BURNETT

Tout me dégoûte... d'ailleurs... les hommes... les colonnes... et les choses!...

PATUREAU

Les hommes aussi?

BURNETT

Toute l'humanité en bloc!...

PATUREAU

Et qu'est-ce que vous a fait cette pauvre humanité?...

BURNETT

Je suis riche... très riche... immensément riche... je possède... pour moi... quatorze millions...

PATUREAU, *vivement.*

Quatorze millions!... Et vous restez-là debout!... Mais donnez-vous donc la peine de vous asscoir!...

BURNETT, *sans s'asseoir.*

Eh! bien... chaque fois que je dis à quelqu'un que je suis riche... cette quelqu'un s'empresse pour être platement aimable avec moi!... Cette quelqu'un offre une chaise à moi... pour asscoir... cette quelqu'un



m'accable de compliments... et de flat... (*Il cherche le mot.*) de flatteries pour me sou... me sou... (*Il cherche le mot.*) comment vous disez?... me soustraire de l'argent... cette quelqu'un enfin... s'aplatit devant les pieds de moa! Voilà pourquoi... l'houmanité me dégoûte! ..

PATUREAU

Ah! vous avez bien raison... des bassesses pour de l'argent... fi! fi! fi!... (*Avec empressement.*) Mais mettez-vous donc à votre aise... vous devez avoir chaud?... Donnez-moi votre pardessus... votre casquette?...

BURNETT

Pas de platitioudes!... Ça me dégoute!...

PATUREAU

Ah!... (*A part.*) Est-il malhonnête!... Je lui salerai sa note à ce sauvage!... (*Haut.*) En attendant que la chambre soit prête, si Milord voulait déjeuner?

BURNETT

Yes!... déjeuner!

PATUREAU

Nous avons un excellent pigeon aux petits pois...

BURNETT

Nô... pas de pigeons!...

PATUREAU

Ah!...

BURNETT

Jamais de pigeons!

PATUREAU

Alors... que faut-il servir à Milord?...

BURNETT

Ça m'est égal... mais je vólais pas de bœuf, pas de mouton, pas de veau... pas de poulet... pas de boudin... pas de haricots, pas d'épinards, pas de lentilles, pas de fromage...

PATUREAU

Bon! bon! bon!

BURNETT

Vous me servirez du gibier... des truffes et du Champagne...

PATUREAU

Bon! bon! bon!... Mais je ne peux pas servir un déjeuner pareil à moins de trente francs!...

BURNETT

J'en donnais cinquante!...

PATUREAU

Cinquante! Ah! Monseigneur... quelle générosité?

BURNETT

Assez de bassesses... Je vous mépriserais!...

PATUREAU

Bon! Bon! Bon!... Si Monseigneur veut prendre la peine de passer dans la salle à manger... (*Il indique la droite.*)

BURNETT

Je vólais bien... mais je ne suis pas votre seigneur!..

PATUREAU

Oui, mon prince!...

BURNETT

Assez!...

PATUREAU, *saluant.*

Oui!.. par là... Monseigneur... mille pardons... votre très humble serviteur!... (*Ils entrent à droite. Chambly et Cabassol paraissent au fond. Ils sont en civil.*)

## SCÈNE VI

CHAMBLY, CABASSOL.

CHAMBLY, *à Cabassol.*

Arrive donc, traînard!

CABASSOL, *entrant.*

Chut! plus bas!... Tu as une voix!...

CHAMBLY

Une voix de commandement, parbleu!... (*D'un ton de commandement.*) Escadron... au galop!...

CABASSOL, *effrayé.*

Mais tais-toi donc! Je tremble toujours!...

CHAMBLY, *gaiement.*

Un officier français... trembler!... Cabassol, mon ami... qu'as-tu fait de ton courage?

CABASSOL

Je l'ai laissé au camp... avec mon sabre et tout le fournement!... Et je regrette, à présent, de t'avoir suivi!...

CHAMBLY

Bah! une escapade de vingt-quatre heures... belle

affaire!... Nous ne reprenons notre service que demain.. et d'ici là...

CABASSOL

D'ici là... on peut s'apercevoir de notre absence... et alors les arrêts de rigueur pour un bon mois, mon cher Chambly... car l'ordre était formel : Défense de quitter le camp... sans permission... et comme nous n'avons pas demandé cette permission...

CHAMBLY

Je crois bien! on nous l'aurait refusée! Seul le commandant Bricard, notre chef d'escadron, avait pu l'obtenir... et encore pour affaires de famille... Il a dû rentrer, ce matin, au camp au moment où nous en partions!...

CABASSOL

Malgré la défense!

CHAMBLY

Malgré la défense, oui!... Que veux-tu... si on nous avait permis de venir en ville... peut-être n'y aurais-je pas mis les pieds... mais c'était interdit...

CABASSOL

L'attrait du fruit défendu!... Tu seras toujours le même.

CHAMBLY

Je l'espère bien!... D'ailleurs, nous serons parfaitement ici!... Je connais cet hôtel... tenu par Monsieur Boulingrin... un brave homme... dont nous ferons un complice... Et puis, qui reconnaîtrait sous ces vulgaires habits de pékins... deux des plus élégants officiers du 46<sup>e</sup> dragons?...

CABASSOL

Oui... mais...

CHAMBLY

Et enfin... tu sais bien que nous n'avons plus le sou... ni toi ni moi!... Et c'est dur, en campagne!... car, l'argent n'est-il pas le nerf de la guerre?... Or, on m'a indiqué un ou deux usuriers... aux environs...

CABASSOL

Oui, mais...

CHAMBLY

Tu es insupportable avec tes mais!... (*apercevant Patureau qui revient*) Silence!... un mercenaire!...

## SCÈNE VII

LES MÊMES, PATUREAU, PUIS ISIDORE.

PATUREAU, *à part.*

Encore des clients?... (*Haut.*) Ces Messieurs désirent déjeuner?... Nous avons un excellent pigeon!...

CHAMBLY

Non... je ne peux pas souffrir les pigeons!...

PATUREAU

Ah!...

CABASSOL

Et puis, nous avons déjeuné au camp...

CHAMBLY, *toissant.*

Hum ! Hum !... Au buffet... à la gare... nous avons déjeuné à la gare...

PATUREAU

Ah !...

CHAMBLY

Oui !... Dites-moi... gâte-sauce... y a-t-il beaucoup de monde dans votre hôtel ?...

PATUREAU

Mais sans doute, Messieurs, sans doute !...

CHAMBLY

Quelle espèce de monde ?...

PATUREAU

Des gens très bien... Un gros négociant anglais... des députés... des sénateurs...

CHAMBLY

Vous n'avez pas d'officiers ?...

PATUREAU

Si !...

CHAMBLY ET CABASSOL, *à part.*

Hein !...

PATUREAU

C'est-à-dire... non !... Nous en avons un... le commandant Bricard... mais il est parti ce matin... comme un fou... sans déjeuner... cependant, il adore le pigeon, lui !...

CHAMBLY

Et vous n'en avez pas d'autres ?...

PATUREAU

Malheureusement, non!... Le camp est à deux lieues, mais vous connaissez, sans doute, l'ordre qui défend aux officiers de venir en ville?...

CABASSOL

En effet... on nous a dit...

CHAMBLY

Cependant... il y a quelquefois des insoumis... Enfin, nous allons nous installer chez vous!... Avez-vous deux bonnes chambres à nous donner?...

PATUREAU

Parfaitement... le 18 et le 20... Vous serez à côté du riche anglais...

CHAMBLY

Ah!... à côté du riche...

CABASSOL

Nous préférons des chambres écartées... Aussi loin que possible de tous voisins... de tous témoins... grincheux?...

CHAMBLY

Nous aimons la retraite! (*Il fredonne la retraite militaire.*)

CABASSOL

Nous ne tenons pas à rencontrer des figures inconnues!...

PATUREAU

C'est impossible... je n'ai plus que ces deux chambres...

CABASSOL

Alors, nous irons ailleurs!... Viens!...

CHAMBLY

Mais non... mais non!... (*Bas à Cabassol.*) Poltron, personne ne nous connaît... et nous ne connaissons personne!... (*Haut.*) C'est entendu... nous prenons les chambres!... Conduisez-nous!...

PATUREAU

A l'instant!... Ah! pardon... messieurs... avant de vous installer... (*Il va chercher le registre des voyageurs et une plume.*) La petite formalité d'usage?...

CABASSOL

Hein?...

CHAMBLY

Quoi?...

PATUREAU

C'est le règlement de police qui l'exige... si vous voulez bien me dicter vos noms, prénoms, domiciles... professions...

CHAMBLY

Mais... cuisinier!...

PATUREAU

Les noms, d'abord?...

CABASSOL, *bas à Chambly*

Tu n'avais pas pensé à ça?...

CHAMBLY, *à Patureau.*

Est-ce qu'il faut absolument?...

PATUREAU

On le doit!...



CABASSOL, *à part à Chambly.*

Ah! ma foi... j'aime mieux tout lui dire!... (*Haut.*)  
Voilà... nous sommes...

CHAMBLY, *l'interrompant.*

Nous sommes un peu fatigués... mon ami et moi...  
nous allons nous reposer un peu... nous nous inscrirons  
ensuite sur votre livre d'écrou!...

PATUREAU

Livre d'écrou?... Mais non, messieurs... simple for-  
malité...

CHAMBLY

Bien... Bien... à tout à l'heure....

PATUREAU

Isidore va vous conduire... (*Appelant.*) Isidore!...

ISIDORE, *paraissant à gauche.*

Voilà! Voilà!... des voyageurs?...

PATUREAU

Conduis ces messieurs au 18 et au 20!...

ISIDORE

Si ces messieurs veulent me suivre!...

CHAMBLY

Je te crois que nous voulons!... allons... en avant  
marche!...

CABASSOL, *bas, effrayé.*

Mais tais-toi donc!...

(*Ils sortent à gauche, précédés d'Isidore.*)

## SCÈNE VIII

PATUREAU *seul*, PUIS ISIDORE.

Qu'est-ce que c'est que ces gens-là?... Ils causent à voix basse!... ils parlent de livre d'écrou!... ils demandent des chambres écartées!... ils hésitent à donner leurs noms!... Ça n'est pas clair... il faudra les surveiller... (*Entre Isidore.*) Ah! Isidore... ces Messieurs?...

ISIDORE

Ils sont installés!... Quels drôles de particuliers!...

PATUREAU

Que veux-tu dire?...

ISIDORE

Je dis que ces gens-là ont bien examiné les chambres... les corridors... les portes... les placards... et que ce n'est pas naturel...

PATUREAU

Ah! tu crois?...

ISIDORE

Oui... on dirait qu'ils se cachent!

PATUREAU

En effet... c'est singulier... Enfin, nous verrons bien!... (*Voyant paraître Burnett.*) Chut!... l'Anglais!...

## SCÈNE IX

LES MÊMES, JOHN BURNETT.

BURNETT

Aho !... j'avais bien déjeuné !...

PATUREAU

Très heureux, Milord...

BURNETT

Et maintenant... j'avais besoin de reposer... conduisez-moi... à mon chambre...

PATUREAU

A vos ordres, Milord !... Isidore, conduisez Milord au 16.

BURNETT

Vô me jurez... que le chambre était tranquille ?...

PATUREAU

Très tranquille !...

BURNETT

Very well... Parce que j'avais toujours peur des voleurs et des assassins !... Je suis riche...

PATUREAU

Rassurez-vous... la maison est honnête...

BURNETT

God by !... Marchez devant, boy !... (*A Patureau.*)  
Good evening, sir !... (*A Isidore.*) Go one ! Go one !...

ISIDORE

Voilà, Milord ! (*Il va vers la porte de gauche.*)

BURNETT

Je vais dormir tranquillement... (*A Isidore.*)  
Go one!...

(*Ils sortent à gauche.*)

PATUREAU

Tranquillement!... il va dormir tranquillement...  
Espérons-le!... En attendant... (*Il prend sa broche  
dans un coin.*) Je ne quitte pas ma broche, moi... on ne  
sait pas ce qui peut arriver!... (*Il brandit sa broche  
comme une épée.*)

(*Rideau.*)

---

## ACTE II.

*Le théâtre représente une chambre à coucher. Au fond, à gauche, porte d'entrée. — A côté de la porte, un lit, avec des rideaux blancs. A droite, porte surmontée du n° 20. A gauche, porte surmontée du n° 16. — Ameublement de chambre à coucher.*

### SCÈNE PREMIÈRE

BURNETT, ISIDORE.

ISIDORE, *entrant.*

Par ici, Milord, par ici!...

BURNETT

Je arrivais!... (*Il entre.*) Aho!... voici mon chambre?...

ISIDORE

Oh! non... cette chambre est au nord... et comme vous avez demandé une chambre au midi...

BURNETT

Eh! bien?...

ISIDORE, *montrant le n° 16.*

Voilà, la vôtre!...

BURNETT

Et celle-ci?...

ISIDORE

Elle est louée, milord!...

BURNETT

Louée... et à qui, if you please?...

ISIDORE

A un individu.

BURNETT

Un individiou?...

ISIDORE

Oui... et son camarade est là... au 20!...

BURNETT

Son camarade?... Mais, je ne vólais pas... j'avais demandé un bon chambre... tranquille... et vô me donnez des voisins!...

ISIDORE

Bah! lorsque vous dormirez... vous ne les entendrez pas... Au revoir, Milord!...

BURNETT

Yes! au revoir!... Mais vous êtes bien sûr?...

ISIDORE

Mais oui... mais oui... qu'on vous dit!... Allez donc!...

BURNETT

Very well!... (*Il entre au n° 16.*)

## SCÈNE II

ISIDORE, PUIS CHAMBLY, CABASSOL.

ISIDORE

C'est égal... Monsieur Patureau a raison... les deux particuliers qui sont là me paraissent louches... (*La porte du 20 s'ouvre*) oh! ce sont eux!...

CHAMBLY, *entrant.*

Eh! bien... qu'est-ce que tu fais-là, toi?

ISIDORE

Rien... Monsieur... rien... je viens de conduire un voyageur dans cette chambre... (*Il montre le n° 16.*)

CABASSOL

Un voyageur?

ISIDORE

Un riche Anglais, oui... Messieurs... il est là!

CHAMBLY

Comment... il sera obligé de passer par ici pour sortir?...

ISIDORE

Il n'y a pas d'autre porte!...

CHAMBLY

Mais alors... ce n'est plus une chambre qu'on m'a donnée... c'est un passage!...

ISIDORE

Oh! soyez tranquille, Monsieur, vous ne serez pas dérangé...

CHAMBLY

Allons... c'est bon... file... laisse-nous!

ISIDORE

Parfaitement!... Ah! pardon... Monsieur Patureau m'a dit de vous demander... pour vos noms... voici la feuille... *(Il donne un papier.)*

CHAMBLY, *le prenant.*

Tout à l'heure...

CABASSOL

Nous allons nous en occuper!...

ISIDORE

Ben! bon! bon!... Je vous salue, Messieurs!

*(Il sort par le fond.)*

### SCÈNE III

CHAMBLY, CABASSOL, PUIS BURNETT.

CABASSOL

Tu as entendu?

CHAMBLY

Quoi?

CABASSOL

Nous avons un voisin.

CHAMBLY

Eh! bien... quoi... dans un hôtel... c'est tout simple!... C'est probablement quelque gros marchand de jambons



d'York, qui voyage pour placer ses salaisons... il ne nous gênera pas!

CABASSOL

C'est égal... Si notre colonel savait que nous sommes ici!...

CHAMBLY, *riant*.

Il serait bien malin!...

BURNETT, *paraissant à la porte de gauche*.

Je avais entendu parler... Oh! c'était mes voyageurs... Écoutons...

CHAMBLY

Enfin, nous voici en ville malgré la défense... je ne pense pas que, déguisés comme nous sommes, on puisse nous reconnaître!...

BURNETT, *à part*.

Déguisés!...

CABASSOL, *riant*.

Il est vrai que le plus fin limier de la police n'y verrait que du feu!...

BURNETT, *à part*.

By god!...

CHAMBLY

Mais, à propos... il faut songer à remplir la feuille pour notre hôtelier... et changer nos noms et qualités...

BURNETT, *à part*.

Ah!...

CABASSOL

Comment faire?

CHAMBLY

Oh! c'est bien facile!... Nous ne pouvons pas dire qui nous sommes, n'est-ce pas?... Nous serions arrêtés à l'instant même...

BURNETT, *à part.*

Arrêtés!

CABASSOL

...Et plutôt deux fois qu'une!... Nous sommes assez coupables pour cela!...

BURNETT, *à part.*

Oh! what is it!...

CHAMBLY

Eh! bien... nous allons prendre d'autres noms et d'autres qualités... Que veux-tu être?... Avocat, banquier, médecin, notaire ou ambassadeur?... Tu n'as qu'à choisir!

CABASSOL

Tout ce que tu voudras, excepté ce que nous sommes.

CHAMBLY

Eh bien!... voyons... tu seras... Monsieur Durand... épicier!... Ça va?...

CABASSOL

Si tu veux.

CHAMBLY

Et moi... Monsieur Bernard... boulanger... (*Il écrit.*) Voilà qui est fait... Si on nous reconnaît après ça!

BURNETT, *à part.*

Ah!... C'était des voleurs... je étais sûr!..

CHAMBLY

Et maintenant ne perdons pas de temps... je dois avoir sur moi l'adresse de deux ou trois personnes riches... pour ce que tu sais... il ne faut pas traîner.

CABASSOL

Et lorsque l'affaire sera faite, nous repartirons?..

BURNETT, *à part.*

L'affaire faite!... Oh!...

CHAMBLY

As-tu tes pistolets?..

CABASSOL

Oui... et en bon état... mais pourquoi?

CHAMBLY

On ne sait pas ce qui peut arriver... et le soir... il n'est pas mauvais d'avoir ces joujoux-là dans sa poche...

BURNETT, *à part.*

Des pistolettes... by god!...

CABASSOL

Oh! nous ne sommes pas assez montés en espèces pour...

CHAMBLY

Bah! nous saurons bien nous en procurer... Eh! mais, j'y pense... Sans aller bien loin... notre voisin... ce négociant... il doit être en fonds... lui!...

BURNETT, *à part.*

Oh!...

CABASSOL

C'est vrai... nous pourrions essayer sans sortir d'ici... il ne sera peut-être pas dur à la détente!...

BURNETT

Ah!... je étais perdu! (*Il ferme vivement la porte.*)

CHAMBLY

Ma foi, tu as raison... et je vais lui faire une petite visite...

CABASSOL

Si tu réussis, nous partirons tout de suite?

CHAMBLY

Oui.

CABASSOL

Bon! Je rentre dans ma chambre pour ne pas te gêner!... (*Il sort à droite.*)

CHAMBLY, *allant frapper au 16.*

Pardon, Monsieur... êtes-vous chez vous?... (*Silence.*) Êtes-vous visible?

VOIX DE BURNETT, *à travers la porte.*

Qui frappait à mon porte?...

CHAMBLY

Un voisin... un voyageur qui serait enchanté de faire votre connaissance!...

VOIX DE BURNETT

Nô! l'houmanité me dégoûte... et puis je souis occupé!...

CHAMBLY

Je vous aiderai!...

VOIX DE BURNETT

Nô!... je souis fortement malade!...

CHAMBLY

Eh bien!... je vous soignerai... je suis un peu mé-

decin!... Vous acceptez?... (*Il essaie de pousser la porte. La porte résiste.*)

VOIX DE BURNETT, *très fort.*

Nô! Nô! Nô!... N'entrez pas!...

CHAMBLY

C'est bien... j'attendrai que vous sortiez... voilà tout. A tout à l'heure, Monsieur.

CABASSOL, *revenant.*

Eh! bien? Est-ce fait?

CHAMBLY

Ma foi, non... Notre voisin n'est pas liant!

CABASSOL

Il fallait insister.

CHAMBLY

C'est ce que j'ai fait!... Mais ce singulier personnage s'est, je crois même, barricadé dans sa chambre!... (*A ce moment on entend Burnett crier : Au secours! Au secours! A moi!*)

CABASSOL

Ah!... mon Dieu... l'entends-tu crier?

CHAMBLY

Oui... je sais... il est malade... laissons-le crier à son aise... et entrons dans ta chambre pour faire un peu de toilette... (*Burnett crie plus fort.*)

CABASSOL

Ah! ça mais... Il va ameuter le quartier!...

CHAMBLY

Il est fou!... (*Ils entrent à droite.*)

## SCÈNE IV

PATUREAU, puis BURNETT.

PATUREAU, *entrant, sa broche à la main.*  
Qu'est-ce qu'il y a?... Qui est-ce qui appelle?

VOIX DE BURNETT

C'est moi!... Ici!...

PATUREAU

L'Anglais!... Est-ce que vous êtes malade?

VOIX DE BURNETT

Nô!

PATUREAU

Alors... ouvrez?

VOIX DE BURNETT

Vô êtes seul?...

PATUREAU

Mais oui... ouvrez!...

BURNETT *ouvre sa porte avec précautions et entre.*

Ah! je étais pouvanté!...

PATUREAU

Pouvanté?... Comment?... Pourquoi?... Répondez?...

BURNETT

Des voleurs!...

PATUREAU

Hein?

BURNETT

Des brigands!...

PATUREAU

Quoi?

BURNETT

Des assassines!...

PATUREAU

Où?...

BURNETT

Nous étions perdus!...

PATUREAU

Perdus... Ah! ça... expliquez-vous, à la fin?

BURNETT, *montrant la droite.*

Là... dans ce chambre... ce était deux assassines!...

PATUREAU .

Mes voyageurs?... Comment savez-vous ça?

BURNETT

Tout à l'heure... j'écoutais... et je avais entendu...

PATUREAU

Quoi?

BURNETT

Ils étaient déguisés... et ils se cachent!...

PATUREAU

Pas possible!

BURNETT

Yes!... Ils avaient pris des noms faux...

PATUREAU

C'est pour cela que tantôt... ils me refusaient...

BURNETT

Ce n'était pas tout... Ils avaient des pistolettes... des pistolettes grands comme ça!... (*Il ouvre les deux bras très grands.*)

PATUREAU

Des pistolets!... Ah! les gueux!

BURNETT

Et ils avaient dit qu'il fallait profiter du temps et de l'occasionne!...

PATUREAU

Mais alors... si c'était?...

BURNETT

Qui?...

PATUREAU

Barbotin et Picquoiseau!...

BURNETT, *étonné.*

Barbateau et Picotin?...

PATUREAU

Non... Picotin et... (*Se reprenant.*) Picquoiseau et Barbotin... Plus de doute... ce sont eux!... Des bandits féroces!...

BURNETT, *tremblant.*

Il faut prévenir le police!...

PATUREAU

Je crois bien... tout de suite!... Mais s'ils allaient se sauver avant?...

BURNETT

Oh!... ce serait véritablement ennuyeux.



PATUREAU

Attendez... j'ai une idée!

BURNETT

Very well!...

PATUREAU

Il faut vous laisser voler cette nuit!... Nous placerons des agents en observation... et on les pincera sur le fait!

BURNETT, *tremblant.*

/ Ah nô!... ils me touïraient!...

PATUREAU

Chut!... il me vient une autre idée...

BURNETT

J'aime mieux... une autre idée... yes!...

PATUREAU

Le commandant Bricard est en bas... je vais le prier de monter... et il nous tirera d'embarras...

BURNETT

Parfaitly!...

PATUREAU

S'ils voulaient se sauver... appelez au secours!...

BURNETT

Yes!...

PATUREAU, *hors de lui.*

Barbotin et Picquoiseau!... Eux!... On les tient enfin!... ah! mes gaillards, nous allons rire...

BURNETT

Nô! pas maintenant... riez pas maintenant... vô êtes pressé!... (*Patureau va pour sortir par le fond, entre le commandant Bricard et Bridois.*)

## SCÈNE V

LES MÈMES, BRICARD, BRIDOIS, ISIDORE, (*un balai à la main*).

BRICARD

Qu'est-ce que c'est que ce potin-là?... Vous beuglez comme des ânes!...

PATUREAU

Ah! commandant, vous arrivez bien!

BRICARD

Arrive toujours comme ça... ce pas, Bridois?...

BRIDOIS

Oui, mon commandant.

BRICARD, *à Patureau*.

Est-ce qu'il y a le feu à la baraque?

PATUREAU

Le feu?... oh! si ce n'était que ça!...

BRICARD

Autre chose?...

PATUREAU

Je crois bien!

BRICARD

S'pliquez-vous... comprends pas!...

PATUREAU

Figurez-vous... commandant... Ah! j'en tremble encore!...

BRICARD

Poule mouillée!... grenouille... ver à soie! s'pliquez-vous... mille cartouches!...

PATUREAU

Eh bien!... il y a... que... il y a que... j'ai logé des filous!...

BRICARD

Des filous?...

PATUREAU

Et pis encore... des voleurs déguisés... armés de pistolets grands comme ça... (*Il étend ses deux bras*) et qui veulent nous assassiner!...

BRICARD, *riant*.

Sassiner!... Sassiner!... Des farceurs probablement... veulent rire, voilà tout!

PATUREAU

Oh! je ne crois pas!...

BRICARD

Balivernes sûrement!... qui vous a dit ça?...

BURNETT, *s'avançant*.

Ce était moi, commandant.

BRICARD, *le regardant*.

Qu'est-ce que c'est qu'ça?

BURNETT

John Burnett... citoyen de le Angleterre... Je avais entendou ces scélérates comploter mon mort et mon volerie!...

BRICARD

Pas possible!...

BURNETT

Yes!... alaas poor Burnett... je étais couic... si venez pas au secours de moa!

BRICARD

Bôn! Très bien!... Parfait!... où sont ces particuliers?...

PATUREAU, *montrant le 20.*

Là... commandant...

BRICARD

Faitement! Faitement!... Vais écrire pour envoyer deux ou trois hommes... Bridois va porter l'ordre...

BRIDOIS

Oui, mon commandant.

BRICARD

Tais-toi... te parle pas.

BRIDOIS

Oui, mon commandant.

BRICARD

Seulement... faut surveiller ces lascars-là... (*à Isidore.*) Zidore?...

ISIDORE, *s'avançant.*

Commandant?

BRICARD

Va monter la garde... devant c'te porte... et si un de ces individus veut filer...

ISIDORE

Eh bien?...

BRICARD

Tu tireras dessus!...

ISIDORE

Mais je n'ai pas d'arme à feu!

BRICARD

Fait rien!... Tu tireras quand même!... Vais écrire mon billet... (*A Burnett.*) Vous l'English... rentrez vous et ne tremblez pas... Suivez moi, Patureau... Bridois demi tour à droite... (*A Isidore.*) Tu tireras dessus... c'est compris?... oui! .. allons... marchons!...

(*Burnett entre dans sa chambre, Bricard, Bridois et Patureau sortent par le fond.*)

## SCÈNE VI

ISIDORE, seul, il va et vient montant la garde avec son balai.

Ça y est... ils me laissent seul!... (*Allant à la porte.*) Ne me laissez pas seul... (*Il essaie d'ouvrir la porte.*) Fermée!... Me voilà bien .. moi!... Oh! je n'ai pas peur... seulement je ne suis pas rassuré!... S'ils allaient sortir et me tuer!... ah! j'en ai mal dans la racine des cheveux... On lirait demain dans les journaux... (*Criant comme les marchands de journaux*) « L'affaire Barbotin... Demandez les détails du crime... le nom et l'âge de la victime... deuxième édition... cinq centimes!... » — Pauvre Isidore... (*Il pousse un cri et se retourne.*) Ah!... je croyais avoir entendu du bruit!...

Non... il n'y a personne... (*Montrant son balai.*) Un balai... un simple balai pour me défendre contre deux malfaiteurs pareils!... Tiens!... si je leur faisais peur?... Oui... j'ai une idée... (*Il commande à des soldats imaginaires*) Peloton... attention!... Portez armes!... Présentez armes... chargez... armes!... En joue!... (*A ce moment la porte du 20 s'ouvre : Chambly et Cabassol paraissent.*)

## SCÈNE VII

ISIDORE, CHAMBLY, CABASSOL.

CHAMBLY

Qu'est-ce que c'est?... on fait l'exercice dans les chambres, à présent?

ISIDORE, *poussant un cri et lâchant son balai.*

Ah!... eux!... (*Il tombe à genoux.*) Grâce! Messieurs! grâce!

CABASSOL

Grâce!

CHAMBLY

Qu'est-ce que tu dis, imbécile!

ISIDORE

Ne me tuez pas!... Je suis encore trop jeune... je suis à la fleur de l'âge...

CHAMBLY

Te tuer!... qu'est-ce que tu chantes?...

ISIDORE

Je ne chante pas... et je n'en ai guère envie en ce moment!... tenez, j'embrasse vos genoux... (*A Cabassol.*) et les vôtres aussi!... (*Il se cramponne aux genoux de Cabassol.*)

CABASSOL

Laisse-moi donc tranquille, animal!...

ISIDORE

Ah! vous n'avez pourtant pas l'air si méchants... et je vous en supplie!... (*Il se relève.*)

CHAMBLY

Quel diable de galimatias nous fais-tu là?... Tu ferais bien mieux d'aller nous commander notre dîner.

ISIDORE, *tremblant.*

Votre... di... di...? Votre di... di...?

CHAMBLY

Allons bon... il bégaie à présent... quelle buse!

CABASSOL

Notre dîner, oui.... c'est clair!... Nous allons faire une course... et à notre retour...

ISIDORE

Une cou... une cou... cou... c'est impo... popo... possible!...

CHAMBLY

Impossible?...

ISIDORE

Toutou... toutou... à fait impopo...

CHAMBLY

Et pourquoi ça?

ISIDORE

Parce que... vous êtes découcou... découverts... et que vous allez être ar... ar... arrêtés!...

CHAMBLY ET CABASSOL

Arrêtés, nous? Tu plaisantes?

ISIDORE

L'ordre... est... dodo... donné!...

CHAMBLY

Donné!...

CABASSOL

Ça y est!...

CHAMBLY

Mais c'est absurde... personne ne nous a vus... comment peut-il se faire?...

ISIDORE, *se remettant.*

Ils disent comme ça... — Ce n'est pas moi, au moins, Messieurs! — Ils disent comme ça, que vous êtes deux... deux voleurs... avec des pistolets... déguisés... pour faire de mauvais coups...

CHAMBLY, *riant.*

Des voleurs?... Ah! ah! ah!

CABASSOL, *riant.*

Ah! si ce n'est que ça!... Ah! ah!

ISIDORE

Oh! ce n'est pas tout...

CHAMBLY

Il y a autre chose?...



ISIDORE, *hésitant.*

Ils disent aussi que vous êtes des a... des assassins...  
Barbotin... et Picquoiseau!...

CABASSOL

Barbotin?

CHAMBLY

Picquoiseau? (*Ils rient tous les deux.*)

ISIDORE, *à part.*

Ils rient, les brigands!

CHAMBLY

Mais enfin... où diable ont-ils trouvé ça?

ISIDORE

C'est votre voisin... l'Anglais... qui vous a entendu  
comploter... il a eu peur... et il a averti le chef!...

CABASSOL

De police?

ISIDORE

Non... de cuisine!..

CHAMBLY, *riant.*

Ah! bien... elle est drôle... elle est très drôle... et je  
comprends! (*A Cabassol.*) Allons, Picquoiseau... te  
voilà pris!...

CABASSOL, *de même.*

Pauvre Barbotin... tu es perdu!..

ISIDORE, *à part.*

Ils ont l'air de se moquer de moi!..

CHAMBLY, *à Cabassol.*

L'échafaud t'attend... il faut te résigner.

CABASSOL

Que veux-tu... un peu plus tôt... un peu plus tard!...  
(*Ils rient tous les deux.*)

ISIDORE, *à part.*

Pour des brigands gais... ce sont des brigands gais!...

CHAMBLY, *à Isidore.*

Alors, la police va venir nous chercher?...

ISIDORE

Non... pas la police... les gendarmes sont en tournée... Ils vous cherchent aux environs... Mais Monsieur Patureau a raconté la chose à Monsieur le commandant Bricard, qui loge à l'hôtel...

CHAMBLY, *effrayé.*

Que dis-tu?... Bricard?...

CABASSOL, *de même.*

Le commandant Bricard... des dragons?...

ISIDORE

Oui... et le commandant a donné l'ordre de garder les issues et de faire venir des cavaliers pour vous arrêter!...

CHAMBLY ET CABASSOL

Ah! mon Dieu!... mon Dieu!... nous sommes découverts!...

ISIDORE, *reculant.*

Hein! quoi?... C'était donc vrai?....

CHAMBLY

Que faire?...

CABASSOL

C'est épouvantable!

CHAMBLY

Animal d'Anglais, va!... Que faire?... Oh si je le tenais cet Anglais!

### SCÈNE VIII

LES MÊMES, BURNETT.

BURNETT, *sortant de sa chambre, sa valise à la main.*

Je n'entendais plus rien... et j'allais...

CHAMBLY, *l'apercevant.*

Lui!... *(Il le saisit par un bras et le secoue.)*

CABASSOL

Lui!... *(De même.)*

BURNETT

Eux!... Ah!... *(Il veut crier.)*

CHAMBLY, *sortant un revolver de sa poche.*

Si tu pousses un cri... tu es mort!

BURNETT

Grâce! grâce!

CABASSOL

C'est toi qui es allé nous dénoncer!

BURNETT

Nô!... nô! nô!...

CHAMBLY

Si!... Et tu mériterais...

BURNETT, *s'affaissant sur sa valise.*)

Ah!...

*(A ce moment on entend un bruit de sabres au fond.)*

CHAMBLY, *écoutant.*

C'est la garde qui vient... nous sommes flambés...  
que faire?...

CABASSOL

Toutes les issues sont gardées!...

CHAMBLY

Non... la fenêtre dans ta chambre... va vite... je  
descendrai après toi!...

CABASSOL

Bon!... *(Il entre dans sa chambre.)*

CHAMBLY, *à Burnett et à Isidore.*

Quant à vous deux... le premier qui dit un mot...  
qui fait un geste... *(Il montre son pistolet.)*

CABASSOL, *revenant.*

Ah! malheur!...

CHAMBLY

Quoi?

CABASSOL

La fenêtre est gardée aussi!... *(Bruit plus rapproché au fond.)*

CHAMBLY

Et les voici!... Comment faire?... où nous cacher?...  
Ah! le lit... sous le lit... il y a place pour deux!...

CABASSOL

Tu as raison!... Et le premier qui dit un mot...

CHAMBLY, *montrant son revolver.*

Pan! Pan! et pan!

*(Ils se cachent tous les deux sous le lit, tandis que deux dragons suivis d'un brigadier se précipitent dans la chambre.)*

### SCÈNE IX

LES MÊMES, UN BRIGADIER, DEUX DRAGONS.

LE BRIGADIER

Oùs qu'y sont? oùs qu'y sont?... *(Burnett et Isidore ne répondent rien.)* Eh! ben... c' qu'vous n'entendez pas?... Oùs que sont les oiseaux?... *(Burnett et Isidore restent muets.)* Est-ce que vous seriez sourds? *(Criant.)* Avez-vous vu les délinquants?... Le gibier de potence?

*(Isidore et Burnett font des grimaces sans oser parler : On aperçoit Chambly et Cabassol qui les menacent de leurs armes.)*

LE BRIGADIER

En v'là des particuliers!... Ils ne sont pas sourds... mais ils sont muets!... *(Se fâchant.)* Si vous êtes muets, dites-le?...

*(Burnett désigne le lit sans parler.)*

## LE BRIGADIER

Hein?... Ah! sous le lit!... (*Aux dragons.*) Allez, vous autres?... Et au besoin employez la force!

## LES DRAGONS

Oui, brigadier!... (*Ils forcent Chambly et Cabassol à sortir.*) Aïe donc!... aïe donc!...

## LE BRIGADIER

V'là les oiseaux dénichés!... Fichez-moi ces gailards-là...

## CHAMBLY

Ce n'est pas la peine, brigadier... nous ne sommes pas ce que vous croyez!... Et nous nous rendons!...

## CABASSOL

Sans résistance!...

## LE BRIGADIER

Bon! je vas prévenir le commandant de ma découverte... je crois qu'il sera content! (*Il sort.*)

CHAMBLY, à *Burnett.*

Misérable!

## CABASSOL •

Canaille!

## BURNETT

Je ne avais rien dit!... Je n'avais pas ouvert mon bouche!...

## CHAMBLY

Si je ne me retenais pas!

BURNETT

Retiendez-vous!...

ISIDORE, *à part.*

C'est égal... c'est deux fières canailles!

SCÈNE X

LES MÊMES, BRICARD, PATUREAU, BRIDOIS.

PATUREAU, *entrant.*

Par ici, commandant, par ici!...

BRICARD

Je vous suis... Patureau!... (*Ils entrent.*)

CHAMBLY, *bas à Cabassol.*

Le commandant! (*Ils se détournent.*)

BRICARD

Ah! ah!.. v'la les prisonniers... v's'avez raison, Patureau... vilaines tournures... mal ficelés... pas grand chose...

BRIDOIS

Oh! oui, mon commandant.

BRICARD

Tais-toi!

BRIDOIS

Oui, mon commandant.

BRICARD

Comment qu's'appellent déjà... ces oiseaux là?..

PATUREAU

Barbotin et Picquoiseau, commandant.

BRICARD

Riche capture!.. (*Aux prisonniers.*) Allons, avancez v'z'autres?.. (*Cabassol et Chambly ne bougent pas.*) Sont sourds.. parole d'honneur..! Assassins, avancez!.. (*Ils ne bougent pas.*) Ah! ça, voyons... à la fin... Comment faut-il vous appeler pour vous faire répondre?...

CHAMBLY, *se retournant.*

Par nos vrais noms, mon commandant! (*Il fait le salut militaire.*)

BRICARD, *étonné.*

Hein!.. Le lieutenant Chambly?..

CHAMBLY

Moi-même!..

BRICARD

Mais alors... l'autre... là-bas?... Hé!...

CABASSOL, *s'avançant.*

C'est moi, mon commandant!...

BRICARD

Cabassol!... Chambly et Cabassol... deux officiers de mon escadron!...

TOUS

Comment?...

PATUREAU

Ce n'était pas Barbotin?



ISIDORE

Ce n'était pas Picquoiseau?...

BRICARD

Alors, c'est vous... m'ssieurs... qu'avez flanqué la venette à c't animal-là? (*Il montre Burnett*).

BURNETT

Animal!... moa!...

CHAMBLY

Il paraît, mon commandant!... Cet Anglais nous a pris pour des voleurs et des assassins... parce que nous étions déguisés!... Et alors...

BRICARD, *riant*.

Ah! ah! c'est drôle... mille cartouches c't amusant, parole de Bricard!.. (*Riant*.) Ah! ah!... ah!... Était-il bête!...

CHAMBLY ET CABASSOL, *riant*.

Ah! ah! ah!

ISIDORE ET PATUREAU, *riant*.

Ah! ah! Était-il bête!...

BURNETT, *furieux*.

Je me étais trompé! .. Ce ne était pas une raison pour moquer vous de moa... L'houmanité me dégoûte!... Je retournais en Angleterre!... Ma note vivement?

PATUREAU, *lui donnant sa note*.

Voilà!

BURNETT, *lisant*.

Chambre, 10 francs..., déjeuner, 50 francs..., avoir

fait du scandale dans l'hôtel... mille francs... (*Indigné*)  
Oh!... et c'était moi qui payais!... (*Il sort son portefeuille.*)

BRICARD, *aux deux officiers.*

Quant à vous, Messieurs... vous savez ce qui vous attend... Il est trop tard pour vous renvoyer ce soir au camp : vous souperez avec moi ... et demain vous commencerez vos arrêts de trente jours!...

CHAMBLY ET CABASSOL

Mon commandant...

BRICARD

N'répliquez pas... ou je double la ration!...

TOUS

Oui, mon commandant!...

(*Rideau.*)

FIN

